



LE COUVENT DES DOMINICAINS DE CORBARA (CORSE)

BLASPHEMATEUR PUNI

Dernièrement, Renaix, un malheureux qui a acquis une triste célébrité par ses diatribes haineuses contre tout ce qui, de près ou de loin, touche à la religion, se trouvait le soir dans un estaminet du centre de la ville. Après avoir proféré un torrent de blasphèmes, il détacha le crucifix appendu à la cheminée, et, en dépit des protestations du patron, se mit en devoir de le briser sous ses talons.

La nuit suivante, un mal étrange s'empara du profanateur. La science est impuissante à le soulager. Tour à tour les membres sont paralysés ou torturés par d'atroces douleurs. Et voilà quatre mois que ce supplice se prolonge sans apparence d'amélioration.

UN MOT HEROIQUE

C'était au siège de Strasbourg, le rempart était intenable, tant pleuvaient dru les projectiles ennemis.

— Près de moi, a dit un témoin de cette terrible scène, un éclat d'obus met un de nos hommes hors de combat. Aussitôt une Sœur de Charité accourt, et au moment où elle se penche pour secourir le blessé, la sainte fille est elle-même coupée en deux par un obus.

Une nouvelle Sœur se précipite....

— Ma Sœur, retirez-vous, dis-je, avec une feinte de brusquerie : vous le voyez, votre place n'est pas ici.

— Pardon, Monsieur, fit-elle avec un sourire que je n'oublierai jamais ; vous connaissez le proverbe : " Quand un carreau est cassé on le remplace."